

VETRAP 2010



Lettre de la rédactrice

Le VetRap est un bulletin annuel acheminé à tous les membres étudiants de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ÉACMV). J'espère que vous aimerez lire ce bulletin et que vous pourrez en tirer des renseignements utiles. J'aimerais aussi remercier toutes les personnes qui ont rédigé des articles, l'ACMV pour son assistance, ainsi que tous les représentants étudiants des ÉACMV. J'ai profité des deux dernières années passées au sein du conseil et je me souviendrai toujours des bons moments que j'ai vécus

Félicitations aux étudiants qui terminent leur cours cette année et bienvenue à tous les nouveaux étudiants!

Janessa Wood OVC 2012

Prix de l'Enseignant de l'Année de l'ACMV

Ce prix est décerné à un professeur qui est considéré comme ayant exercé la plus grande influence positive afin de promouvoir l'intérêt et l'enthousiasme des étudiants de deuxième année en médecine vétérinaire. Félicitations à tous les récipiendaires!

Faculté de Médecine Vétérinaire – Dr. Alain Villeneuve

Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary – Dre. Amy Warren

Western College of Veterinary Medicine – Dr. Elemir Simko

Atlantic Veterinary College – non décerné

Ontario Veterinary College – Dr. Stephen Lee

Symposium 2010 des ÉACMV

Cette année, le 23^e *Symposium* annuel des ÉACMV s'est tenu à Saskatoon en Saskatchewan, au Western College of Veterinary Medicine. Des étudiants des cinq écoles de médecine vétérinaire canadiennes ont pu participer à un éventail de conférences, de laboratoires, d'excursions et d'activités sociales. La conférencière invitée de cette année, Temple Grandin, a aussi ravi les étudiants grâce à une conférence qui a su inspirer. Au nom des ÉACMV, nous aimerions transmettre de chaleureux remerciements à Jenny Puttick, représentante des ÉACMV du WCVM et présidente du *Symposium*, ainsi qu'à son équipe pour avoir organisé cet événement réussi!



Symposium 2011 des ÉACMV



Préparez-vous au Symposium 2010 des ÉACMV qui se déroulera à l'Université de Calgary! Les préparatifs sont déjà amorcés et voici un avant-goût du programme.

Du 13 au 15 janvier, pour la première fois, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Calgary (UCVM) organisera le Symposium annuel des ÉACMV, qui en sera à 24^e édition! De nombreux préparatifs ont déjà été réalisés afin de garantir la tenue d'un événement spectaculaire. Apportez votre équipement d'hiver et préparez-vous à vous rendre dans les Rocheuses pour des activités de plein air, incluant le ski, la raquette, du magasinage et une visite aux sources thermales.

Pour ceux qui préfèrent rester à Calgary, on organisera des excursions au zoo de Calgary et au parc équestre de saut d'obstacles de Spruce Meadows. Quant aux laboratoires de travaux pratiques, ils seront exceptionnels et incluront notamment l'aspiration de la moelle osseuse, la chirurgie des poissons, les soins critiques des petits animaux et un laboratoire d'intervention d'urgence pour les équins. En plus des laboratoires et des conférences traditionnelles, de nouvelles occasions d'apprentissage ont été ajoutées à ce symposium, notamment un atelier de présentations cliniques ainsi que des laboratoires de communication avec la clientèle. Notre soirée à thème western (taureau mécanique inclus!) sera l'un des faits saillants de nos activités sociales et offrira l'occasion idéale pour réseauter avec de futurs collègues provenant des écoles de médecine vétérinaire du Canada. Soyez prêts, car le Symposium 2011 des ÉACMV sera l'un de vos meilleurs souvenirs de l'école de médecine vétérinaire.

Nous espérons rencontrer chacun et chacune d'entre vous à Calgary en janvier 2011!

DES SOULIERS QUI ONT BEAUCOUP VOYAGÉ...



"You have brains in your head.
You have feet in your shoes.
You can steer yourself any direction you
choose.
You're on your own. And you know what
you know. And YOU are the guy who'll
decide where to go."

- Dr. Seuss



Avez-vous déjà voulu voyager out enter quelque chose hors de l'ordinaire en médecine vétérinaire?

Le present article est un recueil d'expériences vécues par des collègues étudiants en médecine vétérinaire qui ont eu l'occasion de participer à des programmes extraordinaires. Nous espérons que ces récits sauront inspirer les étudiants et les étudiants à se mettre en quête de nouvelles possibilités!

- PAGE 4** UN ÉTÉ EN NAMIBIE – récit d'une experience de bénévolat auprès de la *Harnas Wildlife Foundation* en Afrique
- PAGE 5** ÉTUDIANTS DE LA RESERVE VÉTÉRINAIRE CANADIENNE – rapport sur un atelier de formation de la RVCÉ à l'OVC et des activités organisées avec l'organisme *Canadian Animal Assistance Team*
- PAGE 6** SENSIBILISATION À L'ÉGARD DE LA SANTÉ PUBLIQUE – récit d'une experience aux *Centers for Disease Control* lors d'une journée organisée à l'intention des étudiants en médecine vétérinaire et formation du club *One Health Club* à l'OVC
- PAGE 8** UN MONDE DE POSSIBILITÉS AU KENTUCKY – récit d'une experience vécue lors d'un atelier sur les possibilités de la pratique equine tenu à Lexington, au Kentucky
- PAGE 10** MÉDECINE VÉTÉRINAIRE SOUS LA MER – récit d'une experience à l'atelier Marvet à Playa del Carmen, au Mexique



UN ÉTÉ EN NAMIBIE

AMY THOMSON

Mon expérience du bénévolat vécue l'été dernier en Namibie a représenté ce à quoi je m'attendais lors de mes premières semaines de pratique : tout le monde semblait parler une langue étrangère et on avait l'impression de n'avoir AUCUNE idée de ce qu'il fallait faire. Sauf que l'été dernier, beaucoup des personnes avec qui je travaillais parlaient réellement une langue qui m'était inconnue et je n'avais aucune idée de la façon de traiter les espèces d'animaux qui m'entouraient.

La *Harnas Wildlife Foundation*, qui est située à cent kilomètres au nord de la ville de Gobabis, en Namibie, à proximité de la frontière du Botswana, est le lieu de rassemblement de bénévoles provenant de toutes les régions du monde. Fondée en 1975 par un couple qui avait secouru un singe vert, la *Harnas Wildlife Foundation* soigne maintenant des centaines d'animaux, allant des mangoustes aux babouins, en passant par des léopards et des lions. Elle accueille des animaux qui ont besoin de soins ou de protection en vue de les réintégrer ultérieurement dans leur habitat naturel.

Chaque journée commençait par une réunion de tous les bénévoles pour décider de la répartition des diverses tâches quotidiennes : préparation de la nourriture, promenade des lions, tournée d'alimentation, course des guépards, promenade des babouins ou patrouille du périmètre. Peu importe que vous promeniez les lionceaux dans l'enclos de sécurité, que vous tranchiez de la viande d'âne pour la mangouste ou que vous vérifiez la charge électrique de la clôture du périmètre, on ne s'ennuyait jamais et la journée nous réservait toujours des surprises. Afin d'illustrer ces aspects imprévus, citons le jour où, lors de la promenade des lionceaux âgés de six mois, la girafe adolescente en liberté appelée « Klippie » a décidé de se joindre à nous. Je ne suis pas certain ce qui était le plus divertissant – Klippie qui courait à fond de train ou le regard d'ahurissement des lionceaux!!



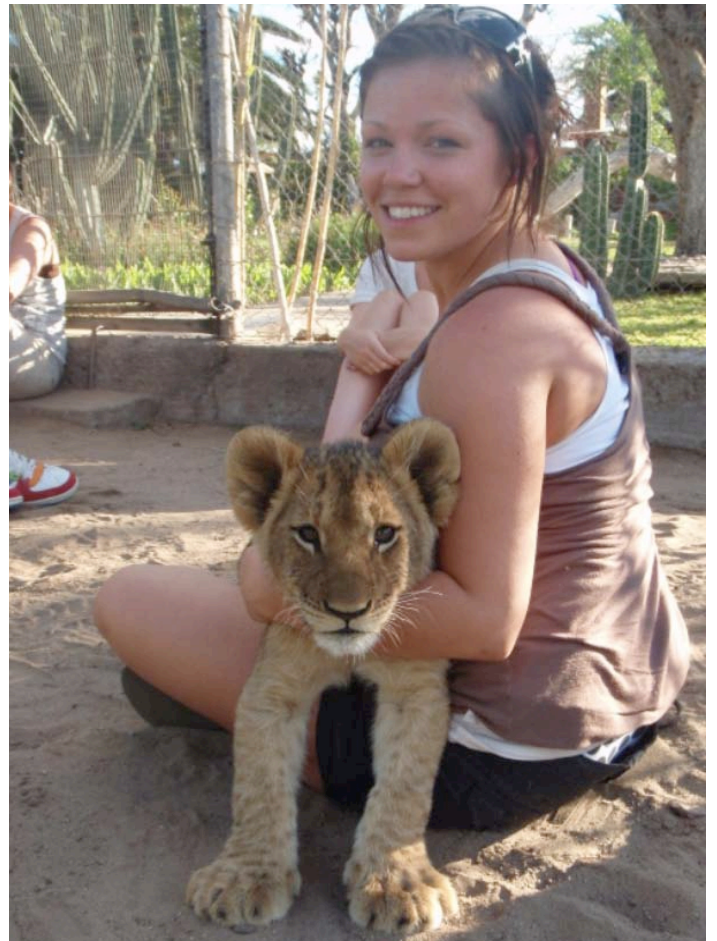
Mais, c'était du travail sérieux. La mission de la fondation consiste à fournir un milieu qui protège les animaux blessés ou abandonnés et leur offre des soins jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être remis en liberté. Par conséquent, les tâches les plus importantes étaient la préparation des repas et le nettoyage des enclos. Nous visitons tous les animaux quotidiennement et les enclos étaient nettoyés régulièrement, sans égard aux dimensions. Il était aussi très courant d'entendre des bénévoles qui se disputaient à propos de la viande d'âne, car tout le monde désirait ce qu'il y avait de mieux pour « leurs » animaux.

Même si une grande partie de mon temps comme bénévole à Harnas était consacrée aux soins des animaux qui n'étaient pas prêts à être relâchés, j'ai été fortunée de participer à la mise en liberté graduelle de «

Pride ». Celle-ci était née à Harnas et avait été élevée à la main et soignée par des bénévoles jusqu'à l'été dernier, lorsque la fondation avait reçu suffisamment de fonds pour acheter des colliers émetteurs. Le programme de mise en liberté commence graduellement et Pride sortait le matin dans l'enclos de sécurité sous le regard de plusieurs bénévoles dissimulés dans une cachette d'observation qui empêchait toute interaction avec l'animal. « Pride » était ensuite ramenée le soir à son enclos avec Duma, Joanie et Cleo, puis elle retournait en liberté le jour suivant. J'ai eu la chance de la voir tuer sa première proie lorsqu'elle en était seulement à sa troisième sortie – c'est une sensation que je n'oublierai jamais!

En plus d'apprendre beaucoup au sujet des espèces indigènes de ce splendide pays, j'ai aussi acquis beaucoup de connaissances à propos du travail avec des gens de diverses origines ethniques qui possédaient des opinions, une éducation et une langue différentes et comment offrir les meilleurs soins aux animaux malgré ces différences.

Pour de plus amples renseignements au sujet de la Harnas Wildlife Foundation, veuillez visiter: www.harnas.org



ÉTUDIANTS DE LA RÉSERVE VÉTÉRINAIRE CANADIENNE À L'OVC

HOLLY SPRING



Nous sommes fiers de dire que nous comptons maintenant plus de 100 membres dans notre club et que l'intérêt des étudiants continue de croître.

En octobre 2009, nous avons tenu notre première conférence pendant l'heure du midi, qui présentait l'organisme Canadian Animal Assistance Team (CAAT). CAAT est un organisme à but non lucratif qui s'occupe du bien-être des animaux et se voue à l'enseignement des soins vétérinaires et des méthodes sans cruauté

pour les animaux dans le besoin partout dans le monde. Plus de 100 étudiants ont assisté à la conférence, ce qui nous a permis de recueillir 150 \$ en dons pour CAAT.

Après la conférence, la réponse des étudiants a été tellement positive que nous avons décidé d'organiser un laboratoire pratique et informatif consacré aux premiers soins pour animaux de compagnie dans des situations d'urgence. De plus, nous considérons qu'il était

important d'inclure un volet pour les grands animaux dans le laboratoire. Nous avons donc invité des membres du MAAARO et de l'OFAC pour réaliser des euthanasies sans cruauté de grands animaux à l'aide d'un pistolet à projectile captif. Les deux volets du laboratoire ont connu un succès retentissant et plus de 70 étudiants y ont assistés.



Le 18 mars, les Étudiants de la Réserve vétérinaire canadienne (ÉRVC) ont tenu une discussion de table ronde avec l'équipe CAAT. Devant un auditoire d'environ 45 étudiants, le CAAT a présenté les problèmes auxquels les équipes sont confrontées lorsqu'elles visitent des collectivités nordiques éloignées pour leurs visites d'éducation et de promotion du bien-être. On a demandé aux étudiants

de formuler des problèmes et de fournir des solutions possibles. De plus, les occasions offertes aux étudiants au sein de l'équipe CAAT ont fait l'objet de discussions. Nous sommes très excités de dire que nous espérons que les ÉRVC joueront un rôle plus important au sein de l'équipe CAAT au cours des années à venir.

Nous aimerions remercier la Réserve vétérinaire canadienne (RVC) de ses dons généreux qui ont permis l'organisation d'activités des ÉRVC à l'OVC.



Pour de plus amples renseignements à propos de la RVC, veuillez visiter: www.veterinairesauCanada.net

Pour de plus amples renseignements à propos de l'équipe CAAT, veuillez visiter : www.caat-canada.org

UN
monde,
UNE seule
santé

SENSIBILISATION À
L'ÉGARD DE LA
SANTÉ PUBLIQUE

ASHLEY SPENCER & AMANDA ROSBOROUGH

En janvier 2010, les étudiants en médecine vétérinaire ont eu l'occasion de visiter les Centers for Disease Control à Atlanta, en Géorgie. Le but de la visite était d'assister à la troisième journée semestrielle du CDC s'adressant aux étudiants en médecine vétérinaire.

Plus de 300 étudiants en médecine vétérinaire de toutes les régions de l'Amérique du Nord étaient présents à cette activité. Nous avons participé à une enquête interactive simulée sur l'éclosion de maladies et nous avons assisté à un vaste éventail de

conférences et de séances d'informations. Les divers champs de spécialisation des nombreux conférenciers nous ont renseignés sur les occasions, potentiellement infimes, pour les vétérinaires de travailler en santé publique et ils nous ont permis d'avoir un aperçu de la mission des CDC.

Dès l'arrivée à Atlanta, les étudiants ont été invités à une soirée sociale où ils ont été accueillis par les coordonnateurs et les représentants de santé publique des CDC. Ils ont eu l'occasion de faire la connaissance d'étudiants d'autres collèges de médecine vétérinaire des États-Unis et du Canada. La journée suivante, nous avons assisté à une série d'ateliers qui ont exploré les possibilités et les choix de carrière dans le domaine de la santé publique. Des discussions de cas et des présentations se sont concentrées sur la façon dont la santé humaine et la santé animale sont interreliées.



L'un des faits saillants de cette conférence a été un exercice de simulation auquel nous nous étions inscrits plus tôt le matin. À l'arrivée, on nous a demandé de créer une « potion » dans un tube à essai en nous fondant sur les aliments que nous avons consommés lors de la soirée sociale le jour précédent, où nous logions et si nous étions sortis ou non après la soirée sociale. Chaque personne était ensuite soit jugée « infectée » ou « non infectée » et devait porter un masque facial pour la simulation. C'est ce qui a servi de fondement à l'étude de la collaboration interinstitutions en vue de déterminer la cause de cette « éclosion ». Pendant la série d'ateliers, nous avons reçu des « bulletins de nouvelles de dernière heure » avec la directrice des CDC, Julie Gerberding, qui servaient à démontrer la fonction de communication des CDC durant l'éclosion d'une maladie. Dans l'après-midi, nous avons été répartis en deux groupes, un qui a assisté à un atelier sur les situations de

maladies animales exotiques (MAE), tandis que le deuxième groupe a participé à une téléconférence avec deux scientifiques travaillant dans des pays européens et asiatiques. Ces ateliers ont permis aux participants de voir comment une carrière en santé publique peut être à la fois dynamique et d'envergure internationale.

Dans l'ensemble, nous avons passé un excellent séjour à Atlanta, en Géorgie, et j'encourage quiconque considérant une carrière en santé publique à assister aux prochaines éditions des journées pour étudiants en médecine vétérinaire des CDC!

CLUB <<ONE HEALTH CLUB>>

En septembre 2009, avec le soutien du Center for Public Health and Zoonoses et le bureau du doyen, le One Health Club a été fondé à l'Ontario Veterinary College. L'objectif principal du club consiste à servir de forum multidisciplinaire pour discuter des enjeux se rapportant à la santé des animaux, de l'environnement et des humains. Nous comptons actuellement plus de 30 membres étudiants en médecine vétérinaire et nous travaillons en vue d'élargir le groupe et d'intégrer des étudiants provenant de nombreuses disciplines sur le campus à l'automne 2010.

UN MONDE DE POSSIBILITÉS AU KENTUCKY

EMILY TRUSCOTT

À un moment donné durant sa formation, chaque étudiant en médecine vétérinaire doit décider quel type de praticien il ou elle désire devenir. Pour certains d'entre nous, la voie est très claire, tandis que, si vous êtes comme moi, la décision pourrait être aussi difficile que l'admission à l'école de médecine vétérinaire! L'indécision est en partie attribuable à notre amour de tous les animaux et au fait que nous aimerions avoir l'occasion de les aider tous, sans égard à leur espèce. Cependant, tandis que la profession s'oriente vers la spécialisation pour une espèce ou quelques espèces, nous devons tous prendre une décision par rapport au cheminement à suivre. La façon dont nous parvenons à cette décision est personnelle et peut tenir compte de facteurs comme la famille, l'emplacement, la formation additionnelle, un mentorat solide ou, tout simplement, une fin de semaine au Kentucky.

Chaque année en septembre, il se déroule un séminaire annuel offert à tous les étudiants en médecine vétérinaire de l'Amérique du Nord qui entament leur troisième année d'études. Ce programme s'appelle « Opportunities in Equine Practice Seminar » ou (OEPS). Son but est simple : promouvoir la pratique équine comme une option de carrière viable et enrichissante. En 2009, je figurais parmi les quinze étudiants de l'OVC qui se sont rendus à Lexington, au Kentucky, pour assister à cette activité tous frais compris. Notre groupe se composait d'environ neuf « aficionados de chevaux », des personnes déjà décidées à travailler auprès des chevaux, et de six « indécis », qui aimaient simplement l'idée de travailler auprès de ces animaux mais n'étaient pas encore convaincus du fait que les chevaux s'inséraient dans leur cheminement de carrière. Heureusement, il n'y a pas de préalable pour assister à cet atelier – aucun besoin de posséder des chevaux, des chevaux de spectacle ou d'avoir grandi auprès d'eux. En fait, tout ce dont vous avez besoin pour tirer le maximum de votre expérience OEPS est un esprit ouvert et un intérêt pour les chevaux.

À l'arrivée au Kentucky, nous nous sommes inscrits à l'hôtel et nous attendions d'assister à la réception d'accueil et à des expositions sur la pratique lorsqu'un homme affable nous a offert le déjeuner en disant : « Chaque année, j'invite un groupe au restaurant ». Nous étions quelque peu méfiants, mais aussi très affamés, et nous avons donc accepté sa généreuse hospitalité. Eh bien, il s'avère que notre généreux bienfaiteur n'était nul autre que le Dr Bill Rood de Rood & Riddle Equine Hospital et organisateur de l'OEPS. Le Dr Rood et son équipe extraordinaire organisent tout, des repas aux excursions à des lieux comme la piste de course Keeneland. En d'autres mots, c'était la grande vedette de l'OEPS qui venait de nous accueillir en personne.

Pendant la fin de semaine, on a encouragé les étudiants à faire de nouvelles rencontres tout en parcourant le vaste éventail d'expositions sur la pratique montées dans le hall d'entrée de l'hôtel. Les exposants provenaient de tous les coins de l'Amérique du Nord et couvraient de nombreuses disciplines. Tout le monde y trouvait son compte. Par exemple, une étudiante de notre groupe a rencontré des représentants de divers établissements équins à propos des programmes de stages et a passé un certain temps à discuter avec eux. Je suis certaine que cette interaction l'aidera à trouver un stage vu que le fait d'établir un contact durable avec des représentants est une étape importante pour l'obtention d'une place dans un programme très concurrentiel. Quant à moi, j'ai pu rencontrer quelques représentants et discuter avec eux des possibilités de stages externes facultatifs durant ma dernière année. Il était vraiment remarquable de venir assister à une activité et d'interagir avec des praticiens qui s'intéressent sincèrement à votre plan de formation et de carrière. Ils ont tous offert d'excellents conseils et ont même partagé des anecdotes sur leur propre cheminement de carrière. C'était rassurant de savoir qu'ils avaient connu un début de parcours semblable aux nôtres dans leur quête d'une carrière réussie.



Le samedi, tous les étudiants ont été répartis au hasard pour des excursions de groupe à des endroits comme la piste de course Keeneland, l'hôpital Rood & Riddle Equine Hospital, le Hagyard Equine Medical Institute et d'énormes installations d'élevage et de dressage de pur-sang. Pendant notre séjour au cœur de ces régions équestres, il était très difficile de résister à l'engouement ambiant. Je pouvais deviner la fascination et l'admiration des indécis du groupe face à tout ce qui se passait devant nous. Pour les amateurs équestres, ils s'enthousiasmaient encore plus à l'égard d'une industrie dont ils feraient bientôt partie. Ces sentiments se sont intensifiés lorsque, en après-midi, des praticiens de diverses régions de l'Amérique du Nord ont donné des présentations sur divers sujets relatifs à la décision d'entrer en pratique équine. Les conférenciers provenaient de toutes les disciplines, allant du praticien d'un service ambulatoire de New York au chirurgien agréé de Calgary, en Alberta. Leurs cheminements étaient aussi très différents : certains n'avaient eu aucune expérience antérieure avec les chevaux et d'autres étaient des cavaliers participant à des concours de haut niveau. Pour chacun d'entre nous, les présentations des praticiens ont représenté la meilleure partie du voyage. L'impact du message et de l'inspiration communiqués par ces conférenciers était évident – les amateurs de chevaux étaient au comble de l'enthousiasme et les indécis considéraient maintenant la pratique équine comme un choix de carrière viable. À notre départ de l'auditorium pour nous rendre à une soirée de détente au restaurant Rood & Riddle Barbecue, les indécis avaient été transformés en des croyants – à ce moment tout semblait possible.

Le dernier jour, les présentations des praticiens ont pris fin et il était temps de rentrer à la maison. Après avoir parlé aux personnes du groupe, il était évident que chaque participant avait tiré quelque chose de l'OEPS. Pour certains d'entre nous, c'était une façon de consolider notre choix de carrière et l'occasion de rencontrer de futurs collègues ou de réussir à trouver le stage idéal. Pour d'autres, c'était une expérience transformatrice qui a modifié le cours de leur carrière. Nous avons appris que, malgré notre manque d'expérience auprès des chevaux, ce choix de carrière était une option viable que nous devions sérieusement considérer. Pour moi, cela a confirmé ce que j'avais toujours su, c'est-à-dire que même si la médecine équine semble intimidante, c'est certainement un domaine d'exercice nécessaire pour une carrière complète. En seulement une fin de semaine, j'ai appris auprès de praticiens d'expérience le pour et le contre de cette profession. J'encourage quiconque s'intéresse aux chevaux d'assister à l'OEPS. Vous serez peut-être sceptique à l'arrivée, mais en gardant l'esprit ouvert, vous pourriez quitter avec un point de vue entièrement différent.

Pour de plus amples renseignements à propos de l'OEPS, visitez: www.oeps.com ou parlez à votre représentant étudiant de la section locale de l'AAEP.



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE SOUS LA MER

KRISTINA MCLAREN

Lorsque j'étais enfant et que je rêvais de l'école de médecine vétérinaire, si quelqu'un m'avait dit que, pendant ma formation, je lutterais un jour avec un crocodile ou que je mettrais ma main dans la gueule d'un dauphin, je leur aurais dit qu'ils n'étaient pas sains d'esprit. Mais il s'agit de deux des nombreuses expériences uniques que j'ai eu la chance de vivre au cours d'un atelier de deux semaines en médecine vétérinaire sur les animaux marins (ou Marvet).

L'été dernier, une amie de l'école de médecine vétérinaire avait envoyé un courriel pour savoir qui serait intéressé à se rendre au Mexique pendant deux semaines pour suivre cet atelier et, après avoir constaté que les expériences potentielles viseraient des espèces exotiques, j'ai immédiatement su que je désirais y aller.



Un groupe d'environ 20 personnes provenant d'au moins cinq pays (incluant l'Équateur, l'Italie et l'Espagne) s'est réuni à Playa del Carmen, au Mexique, pour vivre une expérience unique. Ce cours était conçu pour présenter une introduction au monde de la médecine vétérinaire des mammifères marins ainsi que pour mettre en pratique le concept de l'intégration de la médecine vétérinaire à d'autres disciplines scientifiques et politiques afin de parvenir à une

médecine de conservation. Nous nous sommes renseignés à propos de l'importance de la médecine préventive chez les espèces de mammifères marins comme le dauphin à gros nez, les difficultés des instituts de réadaptation de mammifères marins et l'importance de la préservation de nos océans. Certaines des expériences vécues lors de l'atelier incluaient l'examen d'un dauphin à gros nez, des nécropsies de tortues de mer et de pastenagues, la plongée en apnée avec des requins-nourrices et la capture de tortues de mer afin de prélever des échantillons sanguins et de frotter leur coquille.

En dehors du monde des mammifères marins, nous avons aussi passé deux jours à aider le Refuge pour animaux Peanut en réalisant des examens, en posant des diagnostics et en réalisant des chirurgies (stérilisations) sur des chats et des chiens errants qui sont hébergés. Pour moi, une étudiante entrant en troisième année, il a été excitant de réaliser ma première stérilisation et d'acquérir une expérience pratique. De nombreuses autres activités intéressantes se sont déroulées, y compris un nombre suffisant de conférences pour pouvoir obtenir des renseignements de fond sur la pathologie des animaux marins et autres.

Les vétérinaires pour mammifères marins doivent relever de nombreux défis, notamment celui de l'absence de renseignements. Il y a peu de connaissances sur les soins de certaines espèces et la pathologie des diverses maladies touchant de nombreuses espèces marines. J'éprouve maintenant un nouveau respect pour les animaux marins et ceux qui consacrent leur vie à la santé et à la préservation de notre faune marine. Si vous vous intéressez au monde des animaux marins, je vous recommande fortement de vous renseigner au sujet des ateliers Marvet. Et, vu que je sais à quel point c'est un programme fantastique, nous pourrions peut-être faire connaissance!

Pour de plus amples renseignements sur Marvet, veuillez visiter : www.marvet.org